



Une baisse temporaire du PIB réel au printemps

FAITS SAILLANTS

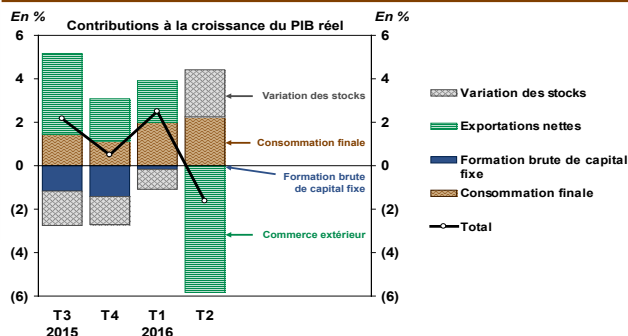
- Le PIB réel a diminué de 1,6 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre de 2016.
- L'essentiel de cette baisse provient d'une forte contribution négative du solde commercial alors que les exportations ont reculé de 16,7 %, tandis que les importations ont crû de 1,1 %.
- À l'opposé, une accélération dans la variation des stocks a contribué positivement à la progression du PIB réel.
- Les dépenses de consommation ont aussi contribué positivement au PIB réel alors que les baisses dans les biens durables et semi-durables ont été contrebalancées par des hausses dans les biens non durables et les services.
- Les investissements non résidentiels ont une fois de plus perdu du terrain au printemps, mais leur baisse est nettement plus faible que celles observées lors des trimestres précédents.
- Les investissements résidentiels ont augmenté de 1,2 % grâce à une hausse dans les coûts de transfert associés aux transactions de propriétés existantes.
- La progression de la consommation et des investissements des gouvernements commence à s'accélérer avec un gain de 4,0 % durant le trimestre.

COMMENTAIRES

La faiblesse de l'économie canadienne survenue au deuxième trimestre n'est pas une surprise. D'une part, les exportations ont connu un passage à vide durant la période, qui coïncide avec un certain essoufflement de la demande étrangère. D'autre part, le secteur de l'énergie a connu d'importantes difficultés à la suite des feux de forêt dans la région de Fort McMurray.

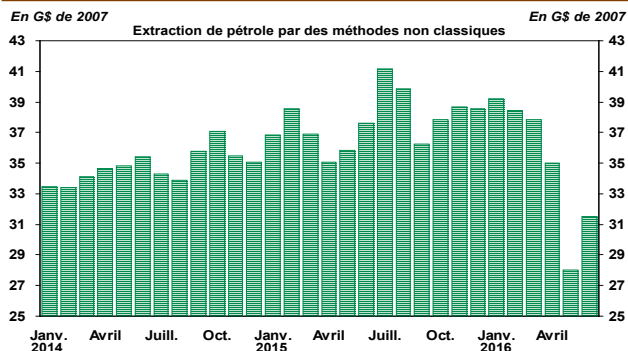
Toute l'attention est maintenant portée sur le troisième trimestre alors qu'un rebond est attendu par la plupart des prévisionnistes. À cet égard, tous les espoirs sont encore permis. Malgré certains aléas, la tendance de la demande étrangère demeure à la hausse, ce qui devrait permettre à la variation des exportations de retourner en territoire positif. De plus, le retour à la normale des activités au sein de l'extraction de pétrole par des méthodes non classiques (essentiellement les sables bitumineux dans la région de Fort McMurray) n'a pas été complètement réalisé en juin.

Le commerce extérieur a fortement entravé la croissance économique au deuxième trimestre de 2016



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Les effets néfastes des feux de forêt en Alberta ne sont pas complètement renversés



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Le mois de juillet devrait donc encore bénéficier d'un apport important de cette industrie, ce qui devrait gonfler la croissance économique.

Implications : Un rebond étant encore probable au troisième trimestre, la Banque du Canada ne devrait pas être préoccupée outre mesure par la baisse du PIB réel au deuxième trimestre. Cela milite en faveur de la poursuite du *statu quo* pour les trimestres à venir.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com